

KADOKAWA ET STUDIOCANAL PRÉSENTENT

“PEUT-IL Y AVOIR FILM PLUS BEAU QUE RAN ?” LE MONDE

RAN

UN FILM DE
AKIRA KUROSAWA



VERSION RESTAURÉE 4K

SERGE SILBERMAN ET KATSUMI FURUKAWA PRÉSENTENT UN FILM DE AKIRA KUROSAWA -RAN- SCÉNARIO ET DIALOGUES AKIRA KUROSAWA HIDEO OGUNI ET MASATO IDE
AVEC TATSUYA NAKADAI DANS LE RÔLE DE HIDETORA AKIRA TERAŌ JINPACHI NEZU DAISUKE RYU MIEKO HARADA YOSHIKO MIYAZAKI PETER
IMAGE TAKAO SAITO SHŪJI UEDA DÉCORS YOSHINO MURAKI PRODUCTEUR EXÉCUTIF KATSUMI FURUKAWA DIRECTEUR GÉNÉRAL DE PRODUCTION ULLY PICKARDT PRODUIT PAR SERGE SILBERMAN ET MASATO HARA
UNE COPRODUCTION FRANCO JAPONAISE GREENWICH FILM PRODUCTION, S. A. PARIS / HERALD ACE INC. / NIPPON HERALD FILMS INC. (TOKYO)

© 1985 KADOKAWA / STUDIOCANAL - Tous Droits Réservés.



KADOKAWA, STUDIOCANAL et LES ACACIAS présentent

RAN

UN FILM DE
AKIRA KUROSAWA

1985 - FRANCE / JAPON - DURÉE : 2H42 - COULEUR - 1.85 - DOLBY

VERSION RESTAURÉE 4 K

AU CINÉMA LE 6 AVRIL 2016

DISTRIBUTION

LES ACACIAS
63 rue de Ponthieu
75008 Paris
Tel : 01 56 69 29 30
acaciasfilms@orange.fr

PRESSE

LAURETTE MONCONDUIT / JEAN-MARC FEYTOUT
17-19 rue de la Plaine
75020 Paris
Tel : 01 43 48 01 89
lmonconduit@free.fr - jeanmarc.feytout@club-internet.fr

Dossier de presse et photos téléchargeables sur www.acaciasfilms.com

À PROPOS DE LA RESTAURATION

A l'occasion du 30ème anniversaire du film en 2015, STUDIOCANAL a décidé de restaurer *Ran* en 4K en collaboration avec le coproducteur Japonais du film, Kadokawa.

Pendant de nombreuses années, à la question « *Quel est votre film préféré ?* », Akira Kurosawa répondait invariablement « *le prochain* ». Pourtant, dès que le projet *Ran* a émergé, la réponse était « *Ran* ».

Pendant dix ans, *Ran* a tourné à l'obsession pour son réalisateur. D'abord film que Kurosawa craignait ne jamais pouvoir tourner, il est devenu l'entreprise la plus chère et la plus ambitieuse de l'Histoire du cinéma Japonais. Pendant les années difficiles passées à chercher - sans succès - des fonds auprès d'entreprises audiovisuelles Japonaises et Occidentales, Kurosawa, issu d'une formation artistique, développa et préserva ses idées visuelles et narratives autour de *Ran* en créant des centaines de peintures et de story-boards détaillés. En 1982, Serge Silberman, un autre vétéran légendaire de l'industrie, fit le pari de produire *Ran* via sa société de production Greenwich film. Pendant deux ans, Silberman et Kurosawa transformèrent le scénario de *Ran* en une production justement organisée et calculée pour tenir un budget de 10 millions de dollars.

Si la production du film a donc été rendue possible en 1985 grâce à la collaboration entre la France et le Japon, elle est réitérée 30 ans après en 2015 pour sa restauration. Considéré comme un des plus grands films jamais réalisé par Akira Kurosawa, le film a été sélectionné à Cannes Classics 2015.

Sous la supervision de STUDIOCANAL, le film a été restauré en 4K (à partir d'un scan 4K du négatif original) par le laboratoire Eclair, à Epinay sur Seine. La majorité des travaux a été effectuée image par image manuellement et l'étalonnage a été supervisé par le chef-opérateur du film, M. Ueda.



SYNOPSIS

A la fin de l'époque des principautés belligérantes (1467-1582), les différents clans de l'Archipel japonais se livrèrent à des luttes acharnées pour sauvegarder leur suprématie.

Un Grand seigneur, Hidetora Ichimonji, décide, au seuil de la vieillesse de céder son pouvoir. Devant ses principaux vassaux, il confie les trois châteaux de son domaine à ses fils et nomme l'aîné, Taro, à la tête de sa Maison. Le puîné, Jiro, prendra ses quartiers dans le deuxième château et le cadet, Saburo, dans le troisième. Saburo, qui prévoit déjà les rivalités entre ses deux frères, refuse la décision de son père qu'il traite de vieillard sénile. Blessé dans son orgueil, Hidetora le déshérite et le chasse de ses terres. Il s'enfuit vers les territoires voisins, fiefs d'un vassal de son père, Fujimaki. Comme prévu, Taro et Jiro s'entredéchirent, tout en s'accordant pour destituer leur père et ne lui laisser aucun symbole du pouvoir. Celui-ci, abandonné, au bord de la folie, erre dans les vastes landes qui furent son domaine, en compagnie de Kyoami son bouffon. Ils forment tous les deux un couple dérisoire perdu dans l'immensité.

En fait, la responsabilité de cette déchéance incombe à Dame Kaede, la femme de Taro. Vouant une haine farouche à son beau-père qui avait fait massacrer, il y a longtemps, toute sa famille, elle s'est juré de détruire la Maison Ichimonji. Taro, son mari, est tué lors d'une embuscade par un des lieutenants de Jiro, Kurogane. Profitant de cette mort, elle séduit Jiro, l'exhorte à livrer bataille contre les troupes de Saburo et exige même de son amant qu'il fasse exécuter sa propre femme, Dame Sue. Kurogane, à qui est confiée cette mission, refuse d'obéir et prévient Sue qui prend la fuite. Saburo, bouleversé par le désarroi de son père, part à sa recherche. Mais Kaede, attisant la haine entre les deux frères, fait tuer Saburo au moment où celui-ci, réconcilié avec son père, le ramène sur son cheval sur les terres de Fujimaki.

Hidetora meurt de chagrin aux côtés de son fils. Entretemps, les troupes de Saburo ont vaincu l'armée de Jiro, celle-ci reflue en désordre vers le premier château poursuivie par les alliés de Saburo qui l'écrasent. Dans le tumulte de la retraite, un messenger aux ordres de Kaede apporte la tête de Sue à Kurogane qui, furieux d'être joué par cette femme vindicative, la décapite.

Cette histoire, qui s'inspire du *Roi Lear*, la célèbre pièce de William Shakespeare, reprend le thème de la guerre entre père et fils déjà présent dans *Kagemusha*, le précédent film du cinéaste où le héros, Takeda Shingen, succombait après avoir banni son père. Dans *Ran*, Hidetora est désavoué par ses fils. Ici, la tragédie de cette période belliqueuse ne se finira pas autrement. Kurosawa convoque les Dieux pour être les témoins de ce désastre.



LES PERSONNAGES



HIDETORA

Arrivé au seuil de la vieillesse, Hidetora décide de partager ses terres entre ses trois fils. Saburo, le plus jeune – imaginant tout de suite quelles rivalités vont naître entre eux trois – s’oppose à la décision paternelle. Hidetora, blessé dans son orgueil, décide de chasser ce cadet insolent. Et ce qu’avait prévu Saburo arrive : les trois frères vont s’entredéchirer. Hidetora, malgré son expérience de la vie et des hommes s’est montré naïf. S’il ne croit plus en l’homme, il pense que les siens, ceux qu’il a élevés, sont hors de la règle. C’est un père désespéré du comportement de ses fils et de la nature humaine. Fou de douleur, il erre à travers ce qui a été son domaine. Il va mourir, puni par une sorte de fatalité : l’homme ne grandit jamais. L’expérience ne se transmet pas. Chacun porte en soi sa part de bien et de mal. Et à chaque nouvel homme, il faut endosser sa part de malheur.



KAEDE

Femme de Taro, Kaede est un être machiavélique, une obsédée de la vengeance (son beau-père avait éliminé sa propre famille) et pour qui tous les moyens sont bons : complots, chantage, séduction. C’est une femme superbe, habile, qui connaît la nature humaine dans ce qu’elle a de pire. Arrogante, sarcastique, frivole, vaniteuse, égoïste, Kaede est un personnage fascinant qui porte le mal en elle. A travers celle-ci, se noue tout le récit, et chaque personnage – même s’il ne le sait pas -, se trouvera confronté à sa malfaisance.



KYOAMI

C’est le fou, donc traditionnellement le sage, celui qui vit dans l’ombre du pouvoir mais qui l’éclaire sous son véritable jour. Celui qui voit avec lucidité et replace l’évènement dans sa véritable dimension spirituelle et quasiment cosmique. Pour Kyoami, l’homme n’est qu’un petit ver de terre que les Dieux, d’un œil froid, s’amuse à observer, sans leur tendre la main. Avec un humour incisif, il analyse la tragédie qui se déroule sous ses yeux. Il n’aime pas les hommes, mais n’aime pas plus les Dieux. Fidèle jusqu’au bout à Hidetora, Kyoami, ce fou du roi jadis présent à ses côtés dans les moments de gloire, forme avec lui un couple dérisoire errant dans la lande.



JIRO

Jiro est un faible qui n'a ni la chance d'être l'aîné – donc le premier bénéficiaire de la décision du père – ni celle d'être le cadet et d'en avoir sa franchise et sa sagesse. C'est un jaloux qui convoite pour posséder et jouir sans accepter les devoirs. Influençable, il va se laisser séduire par Kaede qui, devenue veuve, lui fait du charme. Flottant entre sa belle-sœur et son conseiller, Kurogane, il fait tuer sa femme, déclenche des batailles sur une impulsion. Un velléitaire stupide, froid mais facile à manipuler du moment qu'on le flatte.

TARO

Taro, le fils aîné de Hidetora, est un homme qui n'existe pas par lui-même. Sans les autres, il n'est rien. Quand son père lui confie le « premier château », il se trouve investi d'un pouvoir qu'il n'a ni mérité, ni gagné et n'a qu'un objectif : se débarrasser au plus vite de ce père encombrant, qui pourrait le juger vaniteux. Il ne voit qu'une chose : faire valoir au plus vite les droits qui lui reviennent, sans tenir compte de l'œuvre de son père. Ne sachant pas se faire respecter par des propres mérites, Taro est prêt à toute violence pour imposer son autorité. Influençable, il écoute sa femme, Kaede, la démoniaque, qui ne pense qu'à le trahir. C'est un personnage falot qui va se faire éliminer par le lieutenant de son frère Jiro.

SABURO

Le cadet des fils. Le plus sympathique, celui qui ose tenir tête au père en remettant ses volontés en question. S'il brave son autorité, ce n'est pas par pure insolence mais pour préserver la vieillesse de celui-ci. Lucide et sage – malgré son jeune âge -, il pressent ce qui va arriver : les frères vont mettre les terres à feu et à sang, ne fantasmant que sur le pouvoir, saccageant ce que le père a mis toute une vie à construire. Saburo est un personnage touchant qui possède un certain charme teinté d'ironie. Il aime son père véritablement et non pour les richesses qu'il représente. Il meurt comme ses frères. Le bien est tout aussi puni que le mal. Les Dieux ont sûrement des raisonnements absurdes.

AKIRA KUROSAWA



Né le 23 Mars 1910 à Tokyo, il est le plus jeune des sept enfants d'un ancien officier de l'armée de l'air devenu professeur d'éducation physique.

Il rentre à 17 ans dans une école de peinture mais, ne pouvant vivre de son art, il répond à une offre de recrutement d'une des plus prestigieuses maisons de production de la capitale. Il passe brillamment l'examen et se retrouve assistant du cinéaste Kajiro Yamamoto, qui devient son mentor et son « modèle » tout au long de sa carrière. C'est de cette époque que date sa rage d'écrire. Sous la férule de ce maître exigeant, il rédigera scénario sur scénario, tant et si bien qu'il ne tournera plus aucun film sans être responsable de l'adaptation ou l'un des auteurs du scénario original. Il faut aussi mettre à son actif une vingtaine de scripts qui ont été filmés par d'autres réalisateurs, et d'autres restés à l'état de projet.

Il ne se contente pas d'écrire. Profitant de ses talents de peintre, il illustre abondamment chacun de ses textes. Ces albums de dessins sont consultés sur chaque tournage par tous les membres de l'équipe. Sa réputation d'auteur égale pour le moins ses talents de monteur. Respecté pour son coup d'oeil, ses amis n'hésitent pas à l'entraîner vers la table de montage quand une difficulté se présente. Enfin, s'il reste l'un des grands témoins de l'âge d'or du cinéma japonais, il répétait à qui veut l'entendre que le déclin de l'industrie venait de la pauvreté de la formation. Cinéaste éducateur, il tenait à engager à chaque tournage des stagiaires pour que le cinéma japonais survive.

FILMOGRAPHIE

- 1943** *Sugata Shanshiro* (La Légende du grand Judo I)
1944 *Ichiban Utsukushiko* (Le plus beau)
1945 *Zoku Sugata Sanshiro* (La Légende du grand Judo II)
1945 *Tora No-o O Fumu Otokotachi* (Les Hommes qui marchent sur la queue du tigre)
1946 *Asu o Tsukuru Hitobito* (Les Bâtisseurs de l'avenir)
1946 *Waga Seishun ni Kuinashi* (Je ne regrette pas ma jeunesse)
1947 *Subarashiki Nichiyobi* (Un merveilleux Dimanche)
1948 *Yoidore Tenshi* (L'Ange ivre)
1949 *Shizuka Naru Ketto* (Le Duel silencieux)
1949 *Nora Inu* (Le Chien enragé)
1950 *Skyandaru* (Scandale)
1950 *Rashomon*
1951 *Hakuchi* (L'Idiot)
1952 *Ikiru* (Vivre)
1954 *Schichinin no Samurai* (Les sept samourais)
1955 *Ikimono no Kiroku* (Si les oiseaux savaient)
1957 *Kumonosu-jo* (Le Château de l'araignée)
1957 *Donzoko* (Les Bas-fonds)
1958 *Kakushi Toride no San-Akunin* (La Forteresse cachée)
1960 *Warui Yatsu Hodo Yoku Memuru* (Les salauds se portent bien)
1961 *Yojimbo*
1962 *Tsubaki Sanjuro* (Sanjuro)
1963 *Tengoko to Jigoku* (Entre le ciel et l'enfer)
1965 *Akahige* (Barberousse)
1970 *Dodesukaden*
1975 *Derusu Usara* (Dersou Ouzala)
1980 *Kagemusha*
1985 *Ran*
1990 *Yume* (Rêves)
1991 *Hachi-gatsu no kyoshikyoku* (Rhapsodie en août)
1993 *Madadayo*

FICHE ARTISTIQUE

HIDETORA	TATSUYA NAKADAI
TARO	AKIRA TERAO
JIRO	JINPACHI NEZU
SABURO	RYU DAISUKE
KAEDE	MIEKO HARADA
SUE	YOSHIKO MYAZAKI
TANGO	MASAYUKI YUI
IKOMA	KAZUO KATO
KYDAMI	PETER
FUJIMAKI	HITOSHI UEKI
AYABE	JUN TAZAKI
OGURA	NORIO MATSUI
KUROGANE	HISASHI IKAWA
SHIRANE	KENJI KODAMA
NAGANUMA	TOSHIYA ITO
HATAKEYAMA	TAKESHI KATO
TSURUMARU	TAKESHI NOMURA

FICHE TECHNIQUE

RÉALISATION	AKIRA KUROSAWA
SCÉNARIO ET DIALOGUES	AKIRA KUROSAWA HIDEO OGUNI MASATO IDE D'APRÈS LA PIÈCE LE ROI LEAR DE WILLIAM SHAKESPEARE
PHOTOGRAPHIE	TAKAO SAITO SHÔJI UEDA ASAKAZU NAKAI
MONTAGE	AKIRA KUROSAWA
DÉCORS	SHINOBU MURAKI YOSHIRO MURAKI
COSTUMES	EMI WADA
SON	FUMIO YANOBUCHI SHÔTARÔ YOSHIDA
MIXAGE FINAL	CLAUDE VILLAND
MUSIQUE	TÔRU TAKEMITSU
PRODUCTEURS	SERGE SILBERMAN MASATO HARA
SOCIÉTÉS DE PRODUCTION	GREENWICH FILM PRODUCTION S.A. (PARIS) HERALD ACE INC. (TOKYO) NIPPON HERALD FILMS INC. (TOKYO)

UNE CO-PRODUCTION FRANCO JAPONAISE

© 1985 KADOKAWA / STUDIOCANAL - TOUS DROITS RÉSERVÉS

LA VERSION RESTAURÉE DE *RAN*
SERA ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN ÉDITION BLU-RAY CONTENANT DES BONUS EXCLUSIFS
À PARTIR DU 12 AVRIL 2016

ÉDITION **STUDIOCANAL**

